

**Zeitschrift:** Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande  
**Band:** 24 (1886)  
**Heft:** 34  
  
**Artikel:** Réponses et questions  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-189395>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 09.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

nettes et plus élégantes. Quand un beau soleil éclaire ce pays, il met sur tout une délicate et fine harmonie. »

Et dire que nous avons osé chanter jusqu'ici :

La Suisse est belle,  
Ah ! qu'il la faut chérir ! etc.

Un touriste anglais, parcourant la ville de Berne, avait été émerveillé à la vue de l'ingénieux mécanisme de la Tour de l'Horloge, où l'on voit un coq ouvrir les ailes et chanter pour annoncer que l'heure va sonner ; où un petit bonhomme frappe l'heure sur la cloche avec un marteau, tandis que des ours, dans une attitude comique, défilent devant un mannequin assis sur son trône. Quelques mois plus tard, ce même touriste visitait Venise. Arrêté en face des clochers de Saint-Marc, son attention fut attirée par une statue relevant un marteau pour en frapper la cloche et indiquer l'heure. Il vit immédiatement dans ce fait un automate du genre de celui qu'il avait remarqué à Berne, mais bien plus admirable encore, car, après le dernier coup frappé, il venait de voir la statue se mouvoir, sortir une tabatière de sa poche et y prendre une prise !... Notre étranger était dans une telle admiration, qu'il ne put s'empêcher de communiquer ses impressions aux personnes présentes, qui lui apprirent bientôt que cette statue n'était autre que le gardien de l'édifice frappant provisoirement les heures pendant qu'on travaillait à la réparation de l'horloge.

Un moyen fourni par le président de la République pour se faire servir du café pur.

Un jour M. Grévy chassait avec un de ses amis, loin des tirés officiels, comme chassent les vrais chasseurs.

Commençant à se sentir fatigués, les deux compagnons entrent dans une auberge de village :

— Madame, dit M. Grévy à l'hôtesse, n'auriez-vous pas de la chicorée, chez vous ?

— Si, monsieur,

— Auriez-vous la bonté de m'apporter tout ce que vous avez.

La bonne femme arrive avec cinq ou six paquets, qu'elle pose devant les chasseurs.

— Vous n'en avez plus du tout ?

— Si, Madame, crie la servante, il y en a encore dans le paquet entamé.

— Apporte-le alors à Monsieur ! lui répond sa maîtresse.

La fille obéit.

— C'est tout ce que vous avez dans la maison ?

— Je n'en ai pas un grain de plus.

— C'est bien, répond M. Grévy ; maintenant, faites-nous deux tasses de café.

### Recettes.

Moyen pour enlever les taches de graisse sur les étoffes de soie. — Enlevez la graisse avec un grattoir ; étendez votre étoffe sur la planche à repasser, mettez une pincée de talc en poudre à l'endroit taché, et sur la poudre, placez un papier de soie. Alors passez un fer chaud

sur le papier, la graisse se fond et le talc s'en imbibe. On le secoue, on frotte avec de la mie de pain la partie détachée, et la tache doit avoir disparu. Dans le cas contraire, on recommence une seconde fois.

Potage à la purée de pois nouveaux. — Mettez dans une casserole un litre de gros pois avec de l'eau froide et un morceau de beurre. Laissez cuire pendant une demi-heure. Egouttez et pilez-les dans un mortier, puis passez-les à l'étamine. Mouillez ensuite avec du bouillon froid jusqu'à ce qu'elle soit assez claire pour un potage et versez-la toute bouillante sur des croûtons dix minutes avant de servir.

### Réponses et questions.

Voici la solution du *passe-temps* de samedi dernier.

P I A N O  
A R L E S  
S A C H S  
C H I L I  
A D A N A  
L U T I N

Le nombre des personnes qui ont répondu juste est si nombreux (70) qu'il ne nous est pas possible d'en publier les noms. Le tirage au sort a donné la prime à M. E. Guex, café du Centre, St-Légier.

### Problème.

Deux voituriers arrivent à la porte d'une ville, l'un avec 79 pièces de vin, l'autre avec 22 pièces de même valeur. Pour acquitter les droits d'entrée, le premier voiturier donne 8 pièces de vin et 59 francs ; le second donne trois pièces de vin et on lui rend 77 francs. Quelle est la valeur de la pièce de vin et quel est le montant des droits d'octroi pour chaque pièce ?

Prime : un jeu.

### Boutades.

Monsieur à Madame : — Il m'est venu, ce matin, une idée.

Madame à Monsieur : — Bah !

— Voici venir l'ouverture de la chasse ; je vais me payer un bon fusil.

— Mais tu en as un, celui de l'an dernier.

— Celui que j'ai est un fusil d'amateur, un fusil à moineaux. Je veux une arme sérieuse, pour le gibier à poil, pour la grosse bête.

— C'est ça, pour te blesser !...

Deux dames causent ensemble au sortir d'un concert : — Vous avez vu M<sup>me</sup> Z... ? N'est-ce pas qu'elle est charmante ? — Délicieuse ! — Quels yeux ! — Superbes ! — Une taille ! — A prendre entre deux doigts ! — Des cheveux ! — Magnifiques ! — Une bouche ! — Une vraie rose ! — Oui, mais il m'a semblé qu'elle avait de vilaines dents. — Heureusement !!!

Au bal. Un monsieur, très amoureux de sa personne, mais qui n'est pas très adroit de ses jambes, faisait valser à contre-temps M<sup>lle</sup> B... Quand il la reconduisit à sa place, elle lui demanda s'il aimait beaucoup la valse. — Beaucoup, mademoiselle. — En ce cas, lui dit-elle, vous devriez bien l'apprendre.

L. MONNET.

LAUSANNE. — IMP. GUILLOUD-HOWARD & C<sup>ie</sup>.